



Interdisciplinarité artistique pour susciter l'intérêt pour la langue française

Petra Suquet

Université Masaryk, République tchèque

suquet@ped.muni.cz

<https://orcid.org/0000-0002-5796-763X>

Reçu le 01-06-2025 / Évalué le 27-07-2025 / Accepté le 15-09-2025

Résumé

Au cours des dernières années, on a pu observer en République tchèque une diminution significative de l'intérêt des élèves pour le français comme seconde langue étrangère que ce soit au collège ou au lycée. La raison pourrait en être l'introduction de l'enseignement obligatoire de l'anglais comme première langue étrangère dès l'école primaire et la préférence des élèves ou de leurs parents de choisir, dans le cadre de l'enseignement obligatoire d'une deuxième langue étrangère dès le secondaire, des langues qui ont la réputation d'être plus utiles (comme l'allemand) ou plus faciles à acquérir (comme l'espagnol). D'où l'intérêt d'explorer le potentiel des approches artistiques afin d'éveiller un intérêt précoce pour la langue française. Sur la base d'entretiens semi-dirigés menés dans une école élémentaire spécialisée d'art (ZUŠ), des exemples concrets d'activités interdisciplinaires sont présentés, démontrant comment ces techniques peuvent aider à recréer un environnement d'apprentissage enrichissant et motivant pour les apprenants.

Mots-clés : musique, danse, théâtre, art plastique, français langue étrangère

Interdisciplinariedad artística para generar interés en la lengua francesa

Resumen

En los últimos años, la República Checa ha registrado un descenso significativo del interés de los alumnos por el francés como segunda lengua extranjera ya sea en enseñanza secundaria obligatoria como en bachillerato. Esto podría deberse a la introducción en la enseñanza obligatoria del inglés como primera lengua extranjera desde primaria y a la preferencia de los alumnos o padres por elegir, en el marco de la enseñanza obligatoria de una segunda lengua extranjera desde secundaria, lenguas con reputación de ser más útiles (como el alemán) o más fáciles de aprender (como el español). De ahí la importancia de explorar el potencial de los enfoques artísticos para despertar un interés temprano por el idioma francés. A partir de entrevistas semiestructuradas realizadas en una escuela de arte especializada de primaria (ZUŠ), se presentarán ejemplos concretos de actividades interdisciplinarias, demostrando cómo

estas técnicas pueden ayudar a recrear un entorno de aprendizaje enriquecedor y motivador para los alumnos.

Palabras clave: música, danza, teatro, artes visuales, francés como lengua extranjera

Artistic Interdisciplinarity to Generate Interest in the French Language

Abstract

In recent years, the Czech Republic has observed a significant decline in pupils' interest in French as a second foreign language whether in primary or secondary education. The reason for this could be the introduction of compulsory teaching of English as a first foreign language from primary school onwards and the preference of pupils or their parents to choose, within the framework of compulsory teaching of a second foreign language from secondary school onwards, languages which have a reputation for being more useful (such as German) or easier to acquire (such as Spanish). Consequently, there is a growing interest in exploring the potential of artistic approaches to stimulate early interest in the French language. Utilizing semi-structured interviews conducted in a specialized elementary art school (ZUŠ), concrete examples of interdisciplinary activities will be presented, highlighting how these techniques can assist in creating a rich and motivating learning environment for learners.

Keywords: music, dance, theatre, visual arts, French as a foreign language

Introduction

L'intérêt pour l'apprentissage du français comme seconde langue étrangère a considérablement diminué en République tchèque au cours de ces dernières décennies (Dvořák *et al.*, 2023). On observe un déclin du prestige du français comme langue internationale. La position dominante de l'anglais dans les programmes scolaires, ainsi que dans la vie quotidienne, contribue à consolider son statut de langue essentielle pour les voyages et les futures carrières.

Dans cet article, nous voulons montrer comment un contact précoce avec la langue et la culture françaises pourrait contribuer à renouveler l'intérêt pour le français comme seconde langue étrangère au collège en République tchèque. En utilisant une approche interdisciplinaire qui intègre le français dans l'enseignement du chant, de la danse, du théâtre et des arts plastiques, les enseignants peuvent susciter l'intérêt des élèves pour cette langue, la rendant plus attrayante et plus accessible. Il s'agit en effet d'une sorte d'application de l'approche EMILE (Enseignement de Matières par

l'Intégration d'une Langue Étrangère) dans sa forme souple (Beacco, 2019), où l'alternance entre la langue étrangère et la langue maternelle fait partie naturelle de l'enseignement, mais l'utilisation de la langue étrangère est limitée à certaines parties du contenu du cours.

Les résultats de notre recherche sont fondés sur l'analyse d'entretiens semi-structurés menés auprès des enseignants et étudiants d'une école élémentaire spécialisée d'art en République tchèque (dénommée ZUŠ).

Les ZUŠ en République tchèque forment un système éducatif spécial qui garantit l'accès à l'art et à la culture aux enfants, adolescents et jeunes-adultes. Ces écoles sont présentes dans les villes et les villages de tout le pays et proposent des cours de musique, de danse, de théâtre et d'art plastique dans le cadre de groupes de loisirs. Le système des ZUŠ est centralisé, subventionné par le ministère de l'Éducation nationale, et géré, comme les écoles primaires, les collèges et les lycées, par un programme-cadre commun (MŠMT, 2010, 2007, 2005).

Les résultats de nos entretiens montrent les possibilités d'intégration du français dans des cours d'art. Nous proposons des recommandations concrètes pour intégrer ces approches dans le système éducatif tchèque, tout en encourageant des collaborations entre les écoles d'art et les établissements d'enseignement général.

1. Contexte général et statut de la langue française en République tchèque

En République tchèque, comme dans de nombreux autres pays d'Europe centrale, le français a longtemps occupé une place importante dans l'enseignement des langues étrangères. Il était perçu comme une langue de prestige, associée à la culture et à la diplomatie, et couramment choisi comme première ou seconde langue étrangère, notamment dans le cadre des relations culturelles et économiques établies avec la France. Ceci a changé au cours des dernières années.

De nos jours, c'est l'anglais qui est utilisé comme une sorte de *lingua franca* dans le monde entier. En République tchèque, la politique éducative a été ajustée pour répondre à cette demande croissante d'utilisation de l'anglais, notamment en l'introduisant comme langue obligatoire dès le

premier cycle de l'enseignement primaire (Suquet, 2023). Cette mesure a eu pour conséquence de reléguer les autres langues, telles que l'allemand, l'espagnol, le français et le russe, au second plan. Les élèves se retrouvent ainsi à apprendre le français comme seconde langue étrangère au collège, uniquement si cela est proposé par l'école ou s'ils en ont la motivation personnelle.

De plus, l'apprentissage des langues est souvent orienté par des considérations pratiques. Les élèves tchèques, influencés par leurs enseignants et leurs parents, choisissent généralement des langues perçues comme utiles pour leur avenir professionnel. L'anglais, largement utilisé dans les affaires, les technologies, les médias et les voyages, domine naturellement dans cette logique. Il est suivi par l'allemand. À l'inverse, le français est souvent perçu comme une langue prestigieuse mais peu pratique, liée à des secteurs spécifiques comme la politique ou la diplomatie, ce qui peut décourager les jeunes apprenants.

Il ne faut pas négliger non plus les stéréotypes existants sur la difficulté de la langue française. Bien que souvent admirée pour sa beauté et sa musicalité, elle est également perçue comme difficile à apprendre. Sa structure complexe, sa prononciation spécifique et ses nombreuses exceptions grammaticales peuvent décourager les élèves et leurs parents. En comparaison, des langues comme l'anglais ou l'espagnol sont considérées comme plus accessibles et donc plus attractives.

Ce contexte est préoccupant car la baisse d'intérêt pour le français ne se limite pas à une diminution du nombre d'apprenants, mais reflète une perte plus large de diversité linguistique et culturelle. En République tchèque, où les élèves apprennent principalement l'anglais et l'allemand, le recul du français pourrait conduire à une réduction des échanges intellectuels qu'offre cette langue.

2. Les questions éducatives, culturelles et sociales

Nous nous retrouvons ainsi devant le défi d'adapter le français aux programmes scolaires en le rendant plus séduisant pour les générations actuelles. Il est pourtant difficile de relancer l'intérêt pour le français dans un contexte dominé par l'anglais et caractérisé par une vision pragmatique

des langues étrangères. Comment susciter l'intérêt pour le français chez les jeunes apprenants dès les premières années de scolarité, et comment leur donner envie de poursuivre cette langue au collège et au-delà ? Plusieurs enjeux apparaissent dans cette problématique :

Le déclin du français comme langue étrangère dans l'enseignement tchèque appelle à une réflexion sur les méthodes pédagogiques employées. Les méthodes classiques basées sur l'enseignement frontal et la mémorisation ne suffisent plus à capter l'attention des élèves. Ceci en particulier dans un contexte où d'autres langues, perçues comme plus utiles ou plus faciles à apprendre, attirent davantage d'apprenants. Il est alors nécessaire d'innover, de moderniser les pratiques pédagogiques et d'intégrer des stratégies plus interactives.

La langue française est aussi un vecteur important de culture, d'art et de patrimoine. Sa maîtrise permet aux apprenants d'accéder à des œuvres artistiques uniques, mais également de nouer des liens avec des pays francophones. Le déclin graduel du français dans les écoles tchèques pourrait restreindre l'accès des jeunes générations à cette richesse culturelle.

Sur le plan sociétal, dans un monde globalisé, la diversité linguistique est essentielle pour favoriser le dialogue interculturel et la compréhension mutuelle parmi les nations. L'apprentissage d'une deuxième langue étrangère comme le français représente ainsi un moyen de former des citoyens ouverts sur le monde.

3. Objectifs de l'étude

Notre étude propose d'intégrer le français dans des enseignements artistiques pour initier les élèves à l'exposition à cette langue dès l'école primaire tout en fréquentant des ZUŠ. Ces approches visent à percevoir la découverte du français comme une expérience positive et stimulante, en profitant des arts pour capter l'attention et la curiosité des jeunes apprenants.

Notre hypothèse repose sur l'idée que l'introduction précoce du français, combinée à des approches pédagogiques basées sur l'art et l'interdisciplinarité, peut :

- Réduire les blocages liés à la perception de la difficulté de la langue ;
- Augmenter la motivation des élèves en associant l'apprentissage à des émotions positives et des expériences enrichissantes ;
- Renforcer l'attrait du français en le présentant comme une langue vivante, créative et émotionnelle.

Ainsi, les objectifs spécifiques de notre étude visent notamment à :

- Examiner comment et dans quelles situations la langue et la culture françaises peuvent être intégrées dans l'enseignement artistique (plus spécifiquement dans les cours de chant, de théâtre, de danse et d'arts plastiques) dans les ZUŠ ;
- Identifier les bénéfices liés à l'intégration occasionnelle de la langue et de la culture françaises dans les cours d'art ;
- Analyser les défis auxquels les enseignants et les élèves sont confrontés lorsqu'ils sont exposés à la langue et la culture françaises dans le cadre de leur discipline artistique ;
- Proposer des recommandations pour soutenir et enrichir l'utilisation de la langue et de la culture françaises dans les ZUŠ, en tenant compte du contexte spécifique de ces écoles.

4. Cadre théorique

Pour appuyer notre initiative et justifier les procédés choisis, nous allons mettre en lumière les bénéfices de l'enseignement précoce des langues étrangères et le rôle important de l'art dans l'éducation linguistique.

4.1. Regard sur l'introduction précoce des langues étrangères

L'apprentissage d'une langue étrangère dès le plus jeune âge présente de nombreux avantages cognitifs et sociaux. Les enfants apprennent plus facilement, et l'exposition précoce à d'autres langues contribue à développer leur ouverture culturelle. Cependant, dans le cas où l'anglais domine comme première langue étrangère, la seconde langue étrangère est souvent introduite tardivement, au moment où les élèves associent leur apprentissage à la préparation d'examens ou au développement de

compétences utilitaires. Cette approche peut réduire leur motivation interne.

L'introduction des langues étrangères dès le plus jeune âge repose sur des bases issues des recherches en linguistique, psychologie et pédagogie. Ces recherches mettent en avant les capacités des jeunes apprenants à assimiler de nouvelles langues, grâce à une plasticité cérébrale accrue qui facilite la mémorisation et l'acquisition des systèmes linguistiques. Selon plusieurs théories sur l'acquisition des langues, notamment l'Hypothèse de la période critique (Lenneberg, 1967), les enfants ont un laps temporel pendant lequel leur cerveau est particulièrement réceptif à l'apprentissage des langues. Durant cette période, située souvent avant la puberté, l'apprentissage se fait de manière plus naturelle, en imitant les sons, les structures grammaticales et le rythme de la langue. Cela explique pourquoi les jeunes enfants peuvent atteindre un niveau de prononciation proche des locuteurs natifs lorsqu'ils commencent à apprendre une langue étrangère très tôt. Or, l'introduction des langues étrangères à un âge précoce n'a pas seulement des bénéfices linguistiques. Elle contribue également au développement global des enfants, en particulier dans les domaines de compétences cognitives comme résolution de problèmes, pensée critique et flexibilité de passer d'une langue à une autre. Elle aide aussi au développement interculturel et socio-affectif (Byram *et al.*, 2002), car l'apprentissage précoce des langues expose les enfants à des cultures et des modes de pensée différents et peut renforcer la maîtrise de la langue maternelle (Cummins, 1979).

Malgré ses nombreux avantages, l'introduction précoce des langues étrangères repose sur des conditions, qui doivent être prises en compte pour garantir son efficacité. Il s'agit notamment de la qualité de l'exposition linguistique car l'apprentissage précoce n'est efficace que si l'exposition à la langue est régulière, variée et de bonne qualité. Dans un contexte où le français est enseigné comme seconde langue étrangère, les opportunités d'exposition en dehors de la classe, par exemple à travers des activités culturelles ou des interactions avec des locuteurs natifs, peuvent être limitées. Certains experts, comme Swain et Lapkin (1995), signalent aussi que l'apprentissage précoce d'une langue étrangère peut, dans certains cas, provoquer une surcharge cognitive si les enfants doivent simultanément

maîtriser leur langue maternelle et développer des compétences dans une nouvelle langue, surtout dans des contextes où les ressources éducatives sont limitées. Il est ainsi crucial de concevoir des méthodes pédagogiques adaptées qui tiennent compte des besoins des jeunes élèves.

En République tchèque, l'apprentissage des langues étrangères commence généralement dès l'école primaire par l'anglais comme première langue étrangère. Par conséquent, le français, lorsqu'il est introduit, intervient souvent plus tard, au collège ou au lycée, ce qui limite les avantages liés à l'exposition précoce. Dans ce cas, initier les enfants au français dès les premières années d'éducation présente des opportunités uniques pour diversifier les langues enseignées, offrir une alternative à la prédominance de l'anglais et de l'allemand et encourager ainsi une plus grande diversité linguistique dans le système éducatif. L'introduction précoce du français permet aussi d'associer cette langue à des expériences positives car elle est liée à l'utilisation des approches ludiques pour rendre l'apprentissage attrayant. Introduire le français tôt pourrait également renforcer l'intérêt des élèves pour cette langue à mesure qu'ils progressent dans leur parcours scolaire et créent des habitudes d'apprentissage des langues à long terme.

4.2. Les bénéfices pédagogiques de l'interdisciplinarité artistique

L'interdisciplinarité, en combinant différents domaines de connaissance et approches éducatives, constitue une méthode efficace dans l'enseignement. Ce concept permet de relier les dimensions intellectuelles, émotionnelles et sensorielles de l'apprentissage, ce qui favorise la créativité et l'engagement actif des élèves. En intégrant des disciplines diverses comme les arts ou les sciences, l'éducation devient à la fois plus intéressante et plus proche des expériences réelles des apprenants. Ce type d'approche propose un cadre d'apprentissage où les élèves peuvent découvrir, expérimenter et comprendre les choses de manière globale.

L'intégration des arts dans l'enseignement des langues offre une approche particulièrement enrichissante, qui fait appel à des activités multisensorielles et créatives. La musique, la danse, le théâtre, ou encore les arts plastiques permettent aux élèves d'apprendre tout en s'impliquant activement dans des projets concrets. Selon la théorie d'intelligences

multiples de Gardner (1983), chaque individu possède des sensibilités uniques – musicale, visuo-spatiale, verbale, interpersonnelle, etc. L'interdisciplinarité permet ainsi de s'adresser à ces différentes formes d'intelligences en offrant de nombreuses activités variées. En plus de développer les compétences linguistiques, cette approche renforce la pensée critique, la collaboration, et prépare les élèves à des interactions interculturelles où l'art peut jouer un rôle de médiateur.

En République tchèque, où le français est parfois perçu comme une langue difficile ou secondaire par rapport à l'anglais, l'interdisciplinarité et l'art offrent une opportunité unique de redynamiser son apprentissage. Les ZUŠ pourraient jouer un rôle crucial dans la promotion de projets qui combinent art et apprentissage linguistique. Par exemple, organiser des ateliers autour d'un peintre français, ou encore des spectacles de théâtre inspirés par la littérature francophone, peut rendre l'apprentissage à la fois interactif et motivant. Ces projets peuvent s'appuyer sur l'héritage culturel partagé entre la France et la République tchèque.

5. Méthodologie

Notre recherche se distingue par son approche interdisciplinaire, combinant l'enseignement de l'art et l'initiation à la langue et la culture françaises. En s'appuyant sur des entretiens semi-dirigés avec des enseignants et des élèves, ainsi que sur l'observation d'activités pédagogiques artistiques, nous avons tenté d'identifier les pratiques pédagogiques existantes et évaluer leur impact potentiel sur l'apprentissage du français.

5.1. Conception de la recherche

L'étude repose sur une méthode qualitative, qui s'est révélée adaptée pour examiner les perceptions et expériences des participants¹ sur l'utilisation du français dans l'enseignement artistique. Cette méthode a permis de recueillir des données qui offrent une compréhension des approches pédagogiques utilisées.

¹ Nous les remercions tous de leur participation à cette recherche.

Le choix de cette méthodologie a permis d'explorer les attitudes des participants, leur engagement dans des activités interdisciplinaires et leur perception de l'impact de ces approches sur l'apprentissage linguistique. Le format des entretiens semi-dirigés a favorisé une collecte de données, tout en laissant aux participants la liberté d'exprimer leurs idées et expériences de manière spontanée.

5.2. Description de l'échantillon

L'étude a été réalisée dans une ZUŠ, dont la mission principale est de développer les talents artistiques des élèves. Le choix de ce contexte s'est avéré pertinent pour plusieurs raisons. L'école offre un environnement propice à l'interdisciplinarité permettant aux enseignants de combiner les approches artistiques, linguistiques et culturelles. De plus, contrairement aux écoles traditionnelles, cette institution place l'art au centre de son activité éducative, offrant ainsi un terrain idéal pour observer l'impact des approches artistiques sur la perception du français.

Au cours de la recherche, des entretiens semi-dirigés ont été menés auprès de 12 participants, répartis entre enseignants et élèves :

- 4 enseignantes spécialisées dans des disciplines artistiques variées, ayant intégré des éléments d'enseignement du français dans leurs pratiques ;
- 8 élèves, âgés de 10 à 14 ans, ayant participé activement à des activités interdisciplinaires combinant des approches artistiques et l'initiation à la langue et la culture françaises.

Les enseignantes interrogées sont des professeurs de ZUŠ spécialisés dans une des disciplines artistiques : musique, danse, théâtre ou arts plastiques. Ces enseignantes ne sont pas prioritairement des enseignantes de la langue française, mais elles intègrent occasionnellement des éléments de langue et de culture francophone dans leurs cours.

Les élèves interrogés ont des profils variés. Ils étudient des disciplines diverses dans le cadre de ZUŠ : musique, danse, théâtre ou arts plastiques. Certains n'ont aucune connaissance du français, d'autres ont des connaissances de la langue plus ou moins solides. Deux élèves interrogés proviennent d'une famille bilingue.

5.3. Collecte et analyse des données

Les entretiens ont été organisés autour de trois axes principaux : les pratiques artistiques dans l'enseignement, les perceptions et attitudes envers le français et l'impact des approches interdisciplinaires. Ils ont été réalisés dans un cadre confidentiel et informel, ce qui a encouragé les participants à s'exprimer librement. Les participants ont partagé leurs points de vue sur l'apprentissage du français, en évoquant les défis rencontrés et les opportunités perçues. Ils ont décrit leurs expériences spécifiques liées à l'intégration du français dans les cours d'art. Les discussions ont permis d'explorer l'effet des méthodes artistiques sur la motivation des élèves, leur créativité et leurs compétences linguistiques.

Bien que cette étude ait fourni des résultats riches et pertinents, certaines limites doivent être prises en compte. Il s'agit notamment de la représentativité de la recherche. En effet, l'échantillon, limité à 12 participants, ne permet pas de généraliser les conclusions. De plus, les réponses des participants ont pu être influencées par leurs attentes ou leur désir de répondre positivement. Ces aspects ont été pris en compte lors de l'analyse des données.

6. Résultats de la recherche

Grâce à une approche méthodologique qualitative, la recherche a permis d'explorer les perceptions et expériences des enseignants et élèves concernant l'utilisation du français dans l'apprentissage artistique. Les résultats obtenus montrent le potentiel pédagogique de ces méthodes, tout en soulignant les défis à surmonter pour leur mise en œuvre dans un contexte éducatif élargi.

6.1. Perception des enseignants

Les enseignantes interrogées ont globalement exprimé une perception très positive de l'intégration d'éléments de langue française et de culture francophone dans leurs cours artistiques. Bien qu'elles ne soient pas a priori des enseignantes de langue, elles considèrent que l'association entre l'art

et la francophonie enrichit leur pratique pédagogique et offre de nouvelles perspectives éducatives. Elles ont principalement noté que leur discipline artistique, que ce soit le chant, la danse, le théâtre ou les arts plastiques, se prêtent particulièrement bien à l'intégration d'éléments linguistiques et culturels. Ainsi, enseigner une chanson en français dans un cours de chant ou s'inspirer d'un courant artistique français dans un atelier d'arts plastiques permet d'éveiller la curiosité des élèves envers la langue et la culture cible. Le français est souvent perçu par les enseignantes comme un moyen de compléter l'enseignement artistique par une dimension culturelle. Selon elles, les élèves découvrent non seulement des techniques artistiques, mais aussi des éléments du patrimoine culturel français, ce qui enrichit leur regard sur l'art, comme en témoigne l'enseignante d'arts plastiques : « *Quand je propose à mes élèves de s'inspirer d'un artiste français, je leur montre des images ou des vidéos présentant cet artiste. Cela rend l'expérience plus authentique et vivante* ». Les enseignantes ont aussi unanimement souligné que l'introduction de la langue ou de la culture françaises dans leurs cours artistiques suscite une grande curiosité et un enthousiasme chez les élèves. Cette approche interdisciplinaire, qui allie art et francophonie, est perçue comme un moyen efficace de stimuler l'engagement des élèves.

Dans des disciplines comme le chant ou la danse, les élèves sont exposés à la langue française à travers des chansons. Les enseignantes de ces disciplines ont ainsi observé que cette exposition favorise la mémorisation inconsciente du vocabulaire et des expressions de base. L'enseignante de musique a expliqué : « *Les élèves apprennent les paroles de chansons en français. Même s'ils ne comprennent pas tout, ils commencent à reconnaître certains mots ou expressions. Cela les motive par la suite* ». Pour l'enseignante de danse, l'apprentissage linguistique passe notamment par le mouvement : « *Quand nous travaillons sur une chorégraphie de danse classique, j'introduis des termes de base comme les directions ou les positions en français. Les élèves s'y habituent très vite, et cela les amuse d'apprendre tout en dansant* ».

L'intégration de la francophonie dans l'enseignement artistique a également eu un impact positif sur les enseignantes elles-mêmes. Beaucoup ont décrit cette expérience comme un enrichissement personnel

et professionnel. Elles ont trouvé qu'introduire la langue et la culture françaises dans leurs cours artistiques leur permet de sortir de la routine et d'expérimenter de nouvelles approches. Une enseignante a déjà collaboré avec des collègues francophones pour concevoir des activités communes. Ces échanges ont été perçus comme une source d'inspiration et de développement. Plusieurs enseignantes ont exprimé leur plaisir de partager leur propre intérêt pour la culture française avec leurs élèves, renforçant ainsi leur sentiment de connexion avec les apprenants. Ainsi, l'enseignante d'art plastique a confié : « *Je me sens moi-même plus créative et motivée en intégrant l'art et la culture* ».

6.2. Expériences des élèves

Les élèves interrogés ont exprimé notamment un intérêt croissant pour la langue et la culture françaises grâce à leur exposition aux activités. Qu'ils soient débutants ou déjà avancés en français, ils ont tous apprécié la manière naturelle et ludique avec laquelle la langue est présentée dans un cadre artistique. Ils ont souvent décrit ces interactions comme moins stressantes et plus agréables que les cours formels de langue au collège.

L'un des résultats les plus significatifs de l'étude concerne l'impact de ces activités artistiques sur la perception du français en tant que langue étrangère. Bien que certains élèves aient déjà commencé à apprendre le français en tant que seconde langue étrangère, d'autres ont exprimé l'idée que le contact avec la langue dans un contexte artistique pourrait influencer leur choix de la sélectionner à l'avenir et de l'étudier plus en profondeur au collège. Ainsi un élève ayant déjà une base en anglais a mentionné qu'il ne voyait pas initialement l'intérêt d'apprendre une nouvelle langue étrangère. Cependant, l'exposition au français dans un cadre artistique lui a permis de voir cette langue comme une option attrayante, différente de l'anglais ou de l'allemand : « *Je n'avais jamais pensé apprendre le français avant, mais après avoir chanté quelques chansons en classe de chant, je me suis dit que ce serait intéressant de continuer* ».

Les élèves ont exprimé aussi un fort enthousiasme pour les activités artistiques qui intègrent la langue et la culture françaises. Ces activités les encouragent non seulement à développer leurs compétences artistiques, mais aussi à appréhender le français et la culture francophone avec plus de

confiance et de plaisir. La majorité des élèves ont mentionné les chansons comme l'une des activités les plus engageantes. Ils apprécient particulièrement le rythme et la mélodie, qui facilitent la mémorisation des mots et leur prononciation. Une élève a même déclaré qu'elle avait continué à chanter une chanson en français chez elle après le cours, ce qui montre l'impact durable de ce type d'activité.

Les élèves ont également décrit l'impact émotionnel et culturel des activités artistiques intégrant le français. Ils ont exprimé leur satisfaction d'apprendre de nouveaux mots ou phrases en français, même s'il ne s'agit que de bases. Grâce à ces activités, ils ont pu également découvrir des éléments culturels francophones, tels que des artistes célèbres, des chansons populaires ou des traditions spécifiques. Une élève bilingue a expliqué : « *Même si je parle français à la maison, ici je découvre d'autres choses, comme des peintres français que je ne connaissais pas* ».

6.3. Exemples d'activités réussies

Dans le cadre de l'enseignement de l'art, le français peut être utilisé pour enrichir les expériences d'apprentissage et susciter la curiosité des élèves envers la langue et la culture francophone. Ces activités interdisciplinaires illustrent le potentiel des approches artistiques pour intégrer la langue française de manière engageante et créative. À travers le chant, la danse, le théâtre, ou les arts plastiques, les élèves des ZUŠ découvrent la francophonie dans un cadre qui stimule leur imagination et leur motivation.

Voici quelques exemples des pratiques répertoriés lors des entretiens qui montrent que l'art peut non seulement enrichir l'apprentissage linguistique, mais aussi offrir une connexion plus profonde avec la culture et les valeurs francophones.

6.3.1. Le français par l'intermédiaire des chansons

La musique s'est révélée être un outil particulièrement puissant pour intégrer la langue française dans les cours artistiques. Dans notre étude, l'enseignante de chant a mentionné plusieurs exemples d'exposition des élèves à des chansons francophones, que ce soit dans le cadre des cours

individuels ou en chorale. Souvent elle propose de chanter des comptines ou des classiques connus, mais parfois ce sont les élèves eux-mêmes qui souhaitent d'interpréter un morceau actuel qu'ils entendent dans les médias. Pour introduire une chanson, l'enseignante essaie d'expliquer brièvement son contexte culturel. Les élèves apprennent les paroles progressivement en travaillant notamment sur la prononciation.

Concernant les résultats de cette approche, l'enseignante souligne qu'il ne s'agit pas d'apprentissage linguistique au sens propre, mais elle constate chez les élèves une amélioration de leur diction en français tout en développant leurs compétences musicales.

Les élèves, de leur côté, apprécient surtout la découverte culturelle de la francophonie et quelques notions de base du français à travers la chanson. Voici la citation d'une élève à propos du chant en chorale d'une chanson qui a été composée en français spécifiquement pour la chorale de l'école : *« J'ai adoré chanter en français, même si au début j'avais peur de me tromper. Et en plus, je connais maintenant des mots comme 'chanter', 'printemps' ou 'joyeux' ».*

6.3.2. Le français par l'intermédiaire du mouvement

La danse offre une possibilité d'explorer la langue et la culture francophone à travers le mouvement et l'expression corporelle. Cette discipline permet aux élèves de s'y immerger de manière physique et émotionnelle.

L'enseignante de danse partage sa vision : *« Nous utilisons la terminologie française traditionnelle de la danse classique pendant les cours. Les élèves apprennent naturellement des termes comme 'plié', 'relevé', 'chassé' ou 'port de bras'. Cette terminologie leur permet de créer un premier lien avec la langue française ».* Et les élèves apprécient cette approche : *« C'est super de danser avec des mots français. Ça me permet de retenir les mouvements ».*

Pour ce qui est le choix de la musique francophone, l'enseignante sélectionne des chansons adaptées à chaque groupe d'âge. Pour les plus jeunes élèves, des chorégraphies thématiques sont créées autour de chansons populaires. Une élève raconte : *« On a dansé sur 'Le Festin' de Ratatouille en costumes de petits chefs cuisiniers. C'était amusant ».*

d'apprendre la chorégraphie tout en découvrant dans une autre langue une chanson que je connaissais du film ». Pour les élèves plus âgés, le répertoire musical s'élargit vers la chanson française contemporaine, permettant de découvrir des artistes actuels tout en pratiquant la danse. L'enseignante explique : *« J'adore la musique française ce qui se reflète dans les choix des chansons pour nos chorégraphies. J'essaie de transmettre cette passion à mes élèves. Les adolescents apprécient particulièrement de danser sur des chansons modernes. Cela les aide à créer un lien personnel avec la culture française et stimule leur curiosité pour la langue ».*

Les élèves aussi participent à la conception des chorégraphies, renforçant ainsi leur immersion dans l'univers culturel français. Cette approche leur permet non seulement de développer leurs compétences en danse, mais aussi de s'approprier naturellement certains éléments de la culture francophone.

6.3.3. La culture francophone à travers le théâtre

Le théâtre, même lorsqu'il est joué en tchèque, peut servir de vecteur pour explorer la culture francophone et les thématiques abordés.

En interprétant une œuvre francophone et en travaillant sur une histoire empreinte de sa poésie, les élèves peuvent élargir leur regard sur les différences et sur les similitudes culturelles. Cette approche est utilisée par l'enseignante du théâtre : *« L'œuvre est adaptée et jouée en tchèque pour permettre aux élèves de comprendre l'histoire tout en s'immergeant dans l'univers francophone. Je sélectionne des extraits clés du texte et guide les élèves dans le processus de mise en scène. Pendant les répétitions il nous arrive de discuter autour des thématiques principales de l'œuvre et de leur résonance dans le monde actuel ».*

Ceci était par exemple le cas pour la représentation de *Gloria* de Timothée de Fombelle. Les élèves ont été invités à réfléchir sur des sujets contemporains comme la migration, la solitude et la quête de liberté, tout en s'ouvrant à une perspective interculturelle comme en témoigne un élève : *« L'histoire de Gloria m'a beaucoup touché, surtout la partie sur le jeune réfugié. Nous avons maintenant beaucoup de camarades ukrainiens à l'école ».* Les élèves participent aussi à la création des décors et des costumes, en s'inspirant de l'atmosphère de l'œuvre. Ainsi, lors de ces

activités, ils développent non seulement leurs compétences artistiques, mais aussi leur sensibilité interculturelle et leur réflexion sur les thématiques mondiales.

6.3.4. La culture francophone à travers les arts plastiques

Les arts plastiques offrent également une opportunité de découvrir la culture francophone à travers une approche créative et sensorielle, sans forcément maîtriser la langue française. Ainsi l'enseignante conçoit les projets artistiques pour immerger les élèves dans différents aspects interculturels.

Un projet particulièrement apprécié a concerné l'illustration des contes de Charles Perrault, où les élèves ont créé leurs propres interprétations visuelles du *Petit Chaperon Rouge*.

Les cours intègrent aussi par exemple l'étude des paysages provençaux à travers les œuvres de Paul Cézanne ou Vincent Van Gogh. Ainsi les élèves explorent les couleurs et la lumière caractéristique de la Provence en peignant leurs propres versions de champs de lavande ou de tournesol. Cette approche permet aux élèves de développer leurs compétences artistiques tout en s'ouvrant à une nouvelle culture de manière naturelle et engageante.

7. Discussion : le potentiel et les défis de l'approche interdisciplinaire artistique dans l'éducation

Les résultats de la recherche démontrent que les approches interdisciplinaires peuvent jouer un rôle crucial dans l'augmentation de la motivation des élèves envers la langue et la culture françaises tout en développant leur créativité, leur pensée critique et leur ouverture culturelle. Ces méthodes, qui allient plusieurs domaines d'apprentissage (arts, langues, littérature, histoire ou encore questions sociétales contemporaines), nécessitent toutefois une organisation rigoureuse, une collaboration étroite au sein de l'équipe pédagogique ou entre institutions éducatives et un soutien accru aux enseignants pour les intégrer efficacement dans leur pratique et affronter des éventuels obstacles.

7.1. Les défis rencontrés par les enseignants des disciplines artistiques

Malgré leur enthousiasme, les enseignantes du chant, de la danse, du théâtre et des arts plastiques ont parfois souligné plusieurs défis spécifiques liés à l'intégration de la langue et de la culture française dans leurs disciplines artistiques. Ces difficultés sont principalement causées par leur rôle hybride. En tant qu'enseignantes d'art, elles ne se sentent pas toujours préparées à intégrer une dimension linguistique dans leurs cours.

La majorité des enseignantes interrogées ont expliqué qu'elles n'ont pas été formées pour enseigner une langue étrangère. Bien qu'elles aient une affinité pour la culture française et, dans certains cas, une connaissance de base de la langue, elles ont exprimé leur besoin de ressources ou de formation pour mieux intégrer les éléments linguistiques dans leurs cours.

L'un des obstacles mentionnés concerne le fait que les élèves n'ont pas tous le même niveau ou la même familiarité avec la langue française. Certains élèves n'ont jamais été exposés au français auparavant, ce qui peut limiter l'utilisation des activités linguistiques.

Les enseignantes ont également évoqué le manque de temps pour préparer des activités interdisciplinaires comme en témoigne l'enseignante de musique : « *J'aimerais inclure davantage de chansons en français dans mes cours, mais cela demande du temps pour trouver des morceaux adaptés au niveau des élèves et pour les intégrer dans la progression musicale* ».

Elles aimeraient aussi avoir accès à des supports pédagogiques créés spécifiquement pour combiner les disciplines en question. Elles ont suggéré par exemple de renforcer les projets collaboratifs entre enseignants d'art et de langue française, à travers des spectacles, expositions ou ateliers communs.

7.2. Les défis et suggestions des élèves

De même, certains élèves ont évoqué des aspects qui pourraient être améliorés pour rendre les activités interdisciplinaires plus accessibles et efficaces. Ayant une connaissance limitée du français, ils ont parfois trouvé difficile d'apprendre des chansons dans une langue étrangère. Ils ont

suggéré d'être accompagnés par des explications ou des supports supplémentaires.

Plusieurs élèves ont exprimé leur souhait que ces activités artistiques intégrant le français soient plus régulières et liées à leur apprentissage formel en classe. Quelques-uns ont suggéré d'organiser des projets plus ambitieux, comme des spectacles ou des expositions, pour exploiter pleinement cette approche interdisciplinaire. Un élève a proposé : *« Ça serait bien de faire une pièce entière en français avec des mots simples. Ça représenterait un vrai défi »*.

7.3. Les approches interdisciplinaires combinant l'enseignement artistique et la francophonie

L'une des pratiques courantes de *notre* ZUŠ est aussi de proposer des projets collaboratifs impliquant plusieurs disciplines artistiques. L'école encourage activement ces synergies entre les départements, où chaque enseignant apporte son expertise, et les élèves découvrent comment les arts se complètent et s'enrichissent mutuellement.

Un exemple récent de cette approche interdisciplinaire est la production de *Casse-Noisette* pour le spectacle de Noël. Les élèves de danse ont interprété les chorégraphies sur la musique de Tchaïkovski, tandis que les élèves d'arts plastiques ont créé les décors et une partie des costumes. Une élève qui suit en même temps l'atelier d'arts plastiques et de danse a témoigné que c'était passionnant de voir ses décors sur scène.

Ces collaborations réussies ouvrent la voie à de futures possibilités, notamment autour d'œuvres francophones. On pourrait imaginer un spectacle basé sur un conte ou une pièce d'un auteur français, où les élèves de théâtre narreraient l'histoire en tchèque, accompagnés par les danseurs et les musiciens, avec des décors créés dans l'atelier d'arts plastiques. Ce type de projet offrirait une belle opportunité de faire découvrir la culture française à travers différentes formes d'expression artistique.

Malgré les défis organisationnels de tels projets, l'expérience montre que ces approches interdisciplinaires enrichissent considérablement l'expérience d'apprentissage des élèves et leur permettent de s'immerger de manière vivante et créative dans la culture francophone pour les motiver

potentiellement de choisir le français comme deuxième langue étrangère au collège.

Conclusion

La motivation des élèves, un enjeu clé dans tout apprentissage, trouve la puissance dans des projets qui leur permettent de s'investir activement, de collaborer avec d'autres et de donner du sens à leur effort. Les activités interdisciplinaires, telles que celles explorées dans cette recherche, offrent aux élèves une opportunité unique de lier l'art et le français, de développer un regard critique sur le monde qui les entoure, et de s'ouvrir à d'autres cultures, notamment la francophonie. Ces approches ne se limitent pas à l'acquisition de compétences linguistiques ou artistiques. Elles nourrissent également la curiosité, l'empathie et une compréhension plus profonde des défis de la société contemporaine.

Cependant, comme le montre cette recherche, la mise en œuvre de telles approches reste dépendante de plusieurs facteurs stratégiques. Une meilleure coordination entre les écoles primaires, les collèges et les établissements artistiques pourrait maximiser l'impact de ces initiatives. De même, il serait utile de fournir aux enseignants d'art une formation adéquate et des outils pratiques pour intégrer ces méthodes à leur enseignement quotidien.

Étant donné le caractère relativement décentralisé du système éducatif en République tchèque, où les Cadres éducatifs nationaux définissent principalement des objectifs généraux et encouragent une atmosphère ouverte à l'apprentissage (MŠMT, 2005), la promotion d'approches interdisciplinaires pourrait passer par une mise en avant explicite de ces approches en tant que moyens efficaces pour atteindre nos objectifs, ainsi que par le partage de bonnes pratiques inspirantes pour les écoles et les enseignants afin d'encourager une mise en œuvre plus large.

Bibliographie

Beacco, J.-C. 2019. « Un choc en retour des enseignements en français (EMILE/CLIL) sur les enseignements de français langue étrangère (FLE) ? ». *Revue TDFLE*, n° 74. [En ligne] : https://doi.org/10.34745/numerev_1365 [consulté le 15 mai 2025].

Byram, M., Gribkova, B., Starkey, H. 2002. *Développer la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues : Une introduction pratique à l'usage des enseignants*. Conseil de l'Europe.

Cummins, J. 1979. « Linguistic Interdependence and the Educational Development of Bilingual Children ». *Review of Educational Research*, n° 49, p. 222-251.

Dvořák D. et al. 2023. *Výuka dalšího cizího jazyka : Průběh výuky a výsledky žáků v základním vzdělávání*. Praha : Česká školní inspekce.

Gardner, H. 1983. *Frames of Mind : A Theory of Multiple Intelligences*. New York : Basic Books.

Lenneberg, E.H. 1967. *Biological foundations of language*. New York : John Wiley and Sons.

MŠMT. 2010. *Rámcový vzdělávací program pro základní umělecké vzdělávání*. Praha : VÚP.

MŠMT. 2007. *Rámcový vzdělávací program pro gymnázia*. Praha : VÚP.

MŠMT. 2005. *Rámcový vzdělávací program pro základní vzdělávání*. Praha : VÚP.

Suquet, P. 2023. « Programmes éducatifs et statut des langues Étrangères dans l'école élémentaire et le collège en République tchèque ». *Synergies Europe*, n° 18, p. 21-37. [En ligne] : <https://gerflint.fr/images/revues/Europe/Europe18/suquet.pdf> [consulté le 15 mai 2025].

Swain, M., Lapkin, S. 1995. « Problems in Output and the Cognitive Processes They Generate : A Step towards Second Language Learning ». *Applied Linguistics*, n° 16, p. 371-391.



© *Synergies Espagne*, n° 18, Année 2025.

Revue du GERFLINT.

ARK : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb426965443>

Bibliothèque nationale de France - Décembre 2025 -

Éléments sous droits d'auteur. Politique éditoriale consultable sur le site :

<https://gerflint.fr/>

<https://gerflint.fr/synergies-espagne>

